

# Au Havre, l'inclusion scolaire des jeunes autistes fonctionne mal et cela inquiète les familles

Publié par Paris-Normandie

5-6 minutes

**Stéphanie Audebert** est en colère. Comme un grand nombre de familles de son association, [Asperger Family](#), au Havre... Cette dernière œuvre, entre autres, pour l'inclusion scolaire et sociale des jeunes autistes par le biais des AESH (accompagnants des élèves en situation de handicap). Présents en classe aux côtés de l'élève en situation de handicap, ils ont pour mission de l'aider à s'intégrer et à progresser en développant ses capacités d'apprentissage, de communication et d'autonomie.

## Un nouveau dispositif qui gêne

Depuis la rentrée 2020, explique la présidente, le Pôle inclusif d'accompagnement localisé (PIAL) se réserve l'organisation des emplois du temps des AESH, après avoir déterminé la quotité horaire (ou fraction) de leurs interventions. Ce nouveau dispositif devait permettre de mieux répartir et de coordonner leurs actions au plus près des besoins des élèves. Stéphanie Audebert déplore la mauvaise gestion de ces heures d'accompagnement pourtant essentielles à leur réussite scolaire.



A partir de **1€**

**L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE**

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

**JE M'ABONNE**

## « Des familles ramassent les miettes »

« Si certains ont la chance de bénéficier d'un accompagnement scolaire qui fonctionne, beaucoup d'autres familles ramassent les

*miettes, quelques heures de-ci de-là, des horaires qui ne correspondent pas toujours à leur emploi du temps. La mutualisation des AESH qui peuvent intervenir auprès de plusieurs enfants sur deux voire trois établissements, se révèle être un casse-tête pour les enseignants et les chefs d'établissement, sans parler des conditions de travail difficiles des accompagnants. Je pense que l'on traite le problème à l'envers. Il faut partir des besoins spécifiques de l'enfant avec autisme pour lui proposer une aide adaptée et personnalisée, insiste Stéphanie Audebert qui s'indigne. L'humain n'est pas au cœur des décisions... C'est inacceptable dans une société qui se prétend inclusive ! »*

### **« Réduits à être des numéros de dossiers »**

Sur [la page Facebook de son association](#), elle a demandé aux familles d'afficher un numéro fictif, « *simplement pour montrer que nous en sommes réduits à être des numéros de dossier. Malheureusement, derrière ce numéro, se cache un enfant et son AESH, une école et une équipe, tous de bonne volonté... »*

Si des créations de postes d'AESH sont annoncées, les parents craignent que les élèves ne se retrouvent avec différents intervenants, ce qui ne permettrait pas un accompagnement personnalisé sur le long terme. Tous attendent une concertation débouchant sur des actions concrètes visant une meilleure organisation de l'accompagnement humain auprès de leurs enfants.

**Courriel :** [asperger76.family@gmail.com](mailto:asperger76.family@gmail.com)

### **Une maman témoigne**

« Ma fille Rose (10 ans) présente des troubles du spectre autistique. Après un parcours médical très compliqué, le diagnostic a été posé en décembre 2019 et un dossier MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) déposé avec une demande d'attribution d'AESH. Neuf longs mois plus tard, nous apprenions que ces heures d'accompagnement nous étaient refusées malgré l'avis unanime de tous les professionnels de soin sur la nécessité pour ma fille d'être aidée en classe. Quel gâchis ! Rose a une lenteur d'exécution, des difficultés en maths, mais un esprit pertinent et logique et des compétences à développer. Une

aide humaine en classe est cruciale pour lui permettre d'évoluer à l'école et pour lui construire un avenir. Nous allons renouveler la demande pour son entrée en 6e à la rentrée prochaine. Nous, parents, sommes épuisés de nous battre pour faire valoir les droits à la scolarité de nos enfants... »

### **Un cabinet éducatif au Havre**

Fortes de quinze années passées en institution, **Bénédicte Gloaguen-Homont et Valérie Deleegher**, toutes deux éducatrices spécialisées, ont ouvert au Havre [un cabinet éducatif, Le Prisme](#).  
Le but : répondre à la démarche inclusive.

Depuis le 1er septembre 2020, elles proposent un programme d'intervention personnalisé pour les enfants, adolescents et adultes présentant des troubles du spectre de l'autisme (TSA) ou autres troubles neurodéveloppementaux (troubles du comportement, de l'interaction sociale...). Elles s'adressent également aux familles et aux aidants. « *Nous avons souhaité mettre notre longue expérience au service des familles souvent démunies après l'annonce du diagnostic. Nous intervenons en fonction de leurs besoins, au cabinet mais aussi à domicile. Nous nous adaptons à toutes les demandes* », assurent les éducatrices qui travaillent en lien avec les professionnels et les milieux associatifs du secteur.

**Le Prisme, 9 rue du Chillou au Havre. Tél. 06 07 02 87 74. Mail :**  
[leprisme76@gmail.com](mailto:leprisme76@gmail.com)

[Facebook : le prisme cabinet éducatif](#)